

 **RAOUL**
collectif



Une cérémonie

Création le 28 avril 2020
au Théâtre National Wallonie-Bruxelles



Le Raoul Collectif

« A l'annonce de l'éternité de la domination libérale sur le monde, à la fermeture définitive d'une "hypothèque révolutionnaire", à cette fatalité désespérante selon laquelle « le monde court à sa perte », nous avons l'interminable désir d'opposer, comme un cri surgi de l'enfance, la couleur passionnelle de la nécessité de vivre, la reconnaissance du vivant et l'expansion de ses forces. Il semblerait que tout soit passé ou dépassé, que tout ait déjà été inventé. Nous nous en réjouissons : délivrés de cette ambition d'avoir à délivrer du neuf, nous voulons affirmer que dans un monde qui se détruit, la création reste le seul moyen de ne pas se détruire avec lui. Cette énergie adolescente constitue le mouvement dans lequel notre collectif a vu le jour en février 2009, et veut se traduire dans l'inscription d'un théâtre qui met en avant les joies de la libération. »

Raoul Collectif

Romain David, Jérôme de Falloise, David Murgia, Benoît Piret et Jean-Baptiste Szénot se sont engagés dans la voie quelque peu utopique, lente mais fertile de la création en collectif. Ils ont élaboré ensemble une méthode de travail qui prend en charge toutes les dimensions de la création et de la production (documentation, mise en scène, scénographie, son, lumière, texte, diffusion,...)(en n'excluant pas le recours ponctuel à un «œil extérieur» et à d'autres forces qui gravitent autour du collectif (assistante, directeur technique, costumière,...)).

De cette dynamique – sorte de laboratoire pratique de démocratie-, de la friction de leurs cinq tempéraments se dégage une énergie particulière, perceptible sur le plateau, une alternance de force chorale et d'éruptions des singularités, une tension réjouissante, tant dans le propos que dans la forme, entre rigueur et chaos, gravité et fantaisie.

Interminable, inépuisable cheminement

Voilà dix ans que nous sommes compagnons de route. Notre aventure a grandi dans la confrontation d'un élan vital – ce cri surgit de l'enfance dont parle Vaneigem – et d'une réalité économique à laquelle on nous dit qu'il n'y a pas d'alternative. Il y a dix ans, nous parlions de ce scientifique autodidacte qui depuis plus de trente ans cherche un ptérodactyle au Mexique et nous espérions en secret qu'il le ramène un jour vivant, en Europe. Aujourd'hui nous pouvons l'affirmer : cet animal existe, il apparaîtra sur scène et dansera avec nous, devant vous. Car plus que jamais nous ressentons ce besoin d'inventer ce qui manque au monde, ce que le monde a oublié, ce qu'il espère atteindre et qu'il n'atteindra peut-être jamais. Un périlleux désir de réappropriation du monde - et de soi dans le monde ; une quête inexorable de sens. C'est le bruissement qui se fait entendre partout autour de nous. Par toutes celles et ceux qui rêvent encore que le monde peut changer. Par toutes celles et ceux qui se battent à corps perdus contre des moulins qui sont en fait de véritables géants. Certes, elles sont fatiguées, nos armées quichotesques, d'opposer à un monde a priori sans espoirs des idéaux toujours plus hauts.

Quelle place fait-on encore à l'art dans notre siècle ? A la folie ? Au génie ? À la poésie ? A la pensée ? A l'aventure ? Quel sort réserve-t-on à ceux qui s'y engagent ?

Nous sommes des Quichottes lorsque nous partons nous battre avec des armes usées et poussiéreuses contre le capital, contre la finance, contre la bêtise et les profits, contre le patriarcat et la fascination du pouvoir, contre les esprits étriqués et les discours dominants.

Nous sommes des Quichottes à ces moments précis car nous sommes en proie avec nos démons, nos contradictions, et que certains combats peuvent amener à la folie.

En ce qui nous concerne ces armes sont le théâtre - la parole, les mots, les corps, les voix, la musique, l'ivresse poétique. Et l'intelligence collective.

Par ce prisme, nous souhaitons rendre un tribut à tous les idéalistes épuisés de recevoir des coups et réveiller les Quichotte qui sommeillent en chacun et chacune de nous.

Nous rêvons d'un spectacle éminemment musical, qui mettrait en scène un groupe et des récits. S'inspirant de nos propres quêtes individuelles et collectives, de nos déboires et de nos réussites, nous souhaitons interroger ce qui anime des êtres en quête d'absolu à travers l'aventure d'un groupe d'artistes exaltés ; par la perturbation qu'ils apportent au monde, pour contredire les récits dogmatiques et les identités figées.

Nous souhaitons chanter les joies et les défaites de ces idéalistes en quête d'absolu, en proie à la folie ou à tout autre type de marginalisation.

Nous souhaitons défendre les chemins de traverses face aux routes bien tracées.

Donner du crédit aux rêves, aux actes d'irraison ; célébrer l'audace.



Le groupe de personnages à qui nous imaginons donner quelques caractéristiques contemporaines quichottesques se trouve à la frontière de plusieurs inspirations. On comptera parmi elles : le trio Rossinante, Sancho Panza, Don Quichotte ; un groupe de jazzmen abîmés des années 50, "chics et cramés" ; les musiciens du groupe de rock du film Leningrad cowboys go America de Kaurismaki ; Le vodoun ; Les compagnons de l'Apocalypse dans Le pendu de Saint-Pholien de Georges Simenon.

Depuis le Signal du promeneur, la musique live jouée ou chantée fait partie de notre recherche. Si d'une part elle nous réunit et harmonise notre travail collectif, d'autre part elle contribue à notre dramaturgie, tant dans le choix des morceaux et dans la sensibilité qu'elle convoque, que dans le moment où elle intervient dans le spectacle.

Pour ce troisième projet, nous désirons poursuivre dans cette veine et même aller plus loin : donner à la musique et aux musiciens une place centrale.

Un voyage dramaturgique et musical au Bénin nous a permis d'étoffer nos inspirations notamment grâce aux cérémonies vodoun auxquelles nous avons pu assister.

La figure du musicien de Jazz des années 50-60 nous fascine également.

Une musique profondément rebelle contre les standards de l'époque mais aussi contre ceux qui ont opprimé leurs auteurs. Porteuse de nostalgie, de tristesse, de cri, d'amour et de révolte.



Une distribution

Conception, écriture et mise en scène Le Raoul Collectif

(Romain David, Jérôme de Falloise, David Murgia, Benoît Piret et Jean-Baptiste Szézot)

Interprétation

Comédiens Romain David, Jérôme de Falloise, David Murgia, Benoît Piret et Jean-Baptiste Szézot

Musiciens Philippe Orivel, Julien Courroye, Clément Demaria

Direction technique, arrangeur musical Philippe Orivel

Création sonore Julien Courroye

Régie générale, régie son Benoît Pelé

Régie plateau Clément Demaria

Régie lumière Nicolas Marty

Assistante à la mise en scène Yaël Steinmann

Seconde assistante Rita Belova

Scénographie Juul Dekker

Costumes Natacha Belova

Chargées de production et diffusion Catherine Hance & Aurélie Curti

Production Raoul Collectif

Coproduction Théâtre National Wallonie-Bruxelles, Théâtre de Namur, Mars – Mons Arts de la Scène, Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, Maison de la Culture de Tournai/Maison de Création, Théâtre Sorano, Théâtre de la Bastille, CDN Orléans / Centre-Val de Loire, La Coop asbl / Shelter Prod

Avec l'aide de taxshelter.be, ING & tax-shelter du Gouvernement fédéral belge

Avec le soutien de Fédération Wallonie-Bruxelles Service du Théâtre (CAPT), Wirikuta asbl

Spectacle disponible en tournée en saison 20/21 et 21/22

Nombre de personnes en tournée : 13

5 comédiens

1 comédienne invitée

3 musiciens

1 assistante à la mise en scène

2 régisseurs

1 chargée de diffusion

Production, diffusion

Catherine Hance

+32 478 64 09 16

&

Aurélié Curti

+32 479 66 88 85

raoulcollectif@gmail.com

Technique

Benoît Pelé

+32 489 11 92 73

pelebenoit@gmail.com

www.raoulcollectif.be